

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 3

Artikel: Sappers lead the way!
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1042028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une section de sapeurs de chars se compose de quatre chars du Génie 63 – ci-contre – sur la base du M-113. A l'origine, ceux-ci étaient équipés d'une lame à l'avant pour le déblaiement. Après cinquante ans de bons et loyaux services, ceux-ci doivent être remplacés par des engins plus mobiles, mieux protégés et capables d'emporter davantage de matériel. Les sections servent à assurer et à appuyer l'engagement de moyens lourds – à l'instar de ce char du Génie *Kodiak*.

Photo © Bat sap chars 1

Blindés et mécanisés

Sappers Lead the Way!

Col EMG Alexandre Vautravers

Ancien président de la Société des officiers des troupes blindées (OG Panzer)

Tout officier de cavalerie qui se respecte a une admiration et une affection particulière pour les sapeurs de chars. Les bataillons « sap chars » 1 et 11 sont des éléments essentiels des brigades mécanisées 1 et 11, afin de permettre leur mobilité et renforcer leur action défensive (contre-mobilité). Ces formations sont également particulièrement polyvalentes et sont en mesure d'accomplir de nombreuses autres tâches au profit d'autres formations militaires, des autorités civiles ou de tiers.

Le bat sap chars 1 est commandé par le lt-col EMG David Schneiter et le 11 par le lt-col Heinz Bernhard. La RMS a plusieurs fois présenté ces formations, dont les moyens ont été sensiblement renforcés ces dernières années. Et tous deux sont très présents et suivis sur les médias sociaux – leurs photos et leurs films sont excellents.

pour des engins de 70 tonnes.¹ A cela s'ajoute la capacité d'ouvrir ou de déblayer des routes ou des champs minés.

Dans le domaine de la contre-mobilité, il s'agit d'être en mesure de rendre des routes impassables en l'espace de quelques heures avec des obstacles réversibles, de construire des obstacles durables en l'espace de quelques jours. Il est également possible d'opérer des destructions d'axes ou d'ouvrages, y compris de manière irréversible.

Enfin dans tous les cas, le bataillon est en mesure d'assurer des reconnaissances « techniques » de manière autonome, ainsi que de « renforcer » ou « durcir » le terrain ou des ouvrages.

Moyens

Pour cela, chaque bataillon compte 788 militaires, dont 48 officiers, 143 sous-officiers et 597 soldats. Le corps de troupes se compose d'un état-major, d'une compagnie d'état-major, d'une compagnie logistique et de trois compagnies de sapeurs. On compte dans chaque bataillon : 5 véhicules d'exploration 93/97, 13 machines de chantier, 3 chars de dépannage *Büffel*, 6 chars du Génie et de déminage *Kodiak*, 6 chars poseurs de pont *Leguan* et 56 chars du Génie 63 (M113).

Programme d'armement

Le *Message sur l'armée 2021*² a prévu le remplacement des chars du Génie 63 par de nouveaux engins basés sur la plateforme *Piranha IV*, pour un montant de 360 millions de francs. Les premiers engins devraient être disponibles en 2025 déjà. Ces engins constituent la



Missions

Chacun de ces bataillons doit être en mesure de garantir la mobilité sur un axe, c'est-à-dire au moins deux routes de marche, sur une distance pouvant aller jusqu'à 50 km. Il s'agit de pouvoir ouvrir, éliminer ou franchir des obstacles, avec l'appui des formations combattantes,

¹ Military Lift Class (MLC 70).

² Les documents ainsi que la brochure peuvent être téléchargés sur ce lien : <https://www.vbs.admin.ch/fr/securite/armee/messages-armee/message-armee-2021.html>

monture des sections de sapeurs de chars, transportant le personnel et les outils. Ils peuvent également recevoir une lame ou un dispositif anti-mines, qui se fixe à l'avant du châssis. D'autres accessoires peuvent également être installés, à l'instar d'un bras articulé capable de déplacer des objets suspects et potentiellement piégés avec des explosifs improvisés (IED). De plus, un robot téléopéré peut être engagé pour reconnaître ou manipuler des objets suspects sans risque pour les militaires qui l'engagent à distance de sécurité. En outre, chacun des nouveaux engins dispose d'une tourelle téléopérée et stabilisée, emmenant une mitrailleuse de 12,7 mm.

La nécessité du remplacement du vénérable M113 est indiscutable, malgré ses bons services rendus pendant un demi-siècle. Cet engin ne permet pas de rouler au-delà de 60 km/h et sur le plan tactique, il ralentit la manœuvre mécanisée. Il doit intervenir – pour ouvrir rapidement un passage obligé par exemple – les formations de combat attendent trop longtemps et deviennent des cibles pour l'exploration/drones-feu de l'adversaire.

Nous avons entendu diverses critiques cependant quant au choix de la plateforme *Piranha* à roues. Et si l'on peut comprendre que la mobilité technique est moins bonne qu'un engin chenillé, celle d'un 8x8 moderne est certainement meilleure qu'un engin chenillé conçu dans les années 1960. Le nouvel engin est beaucoup plus rapide et plus discret sur la route – même s'il ne pourra pas vraiment profiter de ces avantages, car en principe les sections de sapeurs de chars (4 engins) se déplacent avec un ou plusieurs engins spéciaux – à l'instar des chars *Kodiak* ou *Leguan*, conçus sur la plateforme du Léopard et pesant plus de 50 tonnes.

Rappelons que le *Piranha* est la plateforme choisie par l'armée suisse pour remplacer la majorité des moyens terrestres – à l'instar des chars de commandement à l'échelon brigade, des véhicules de détection NRBC ou plus récemment du mortier 16. Les derniers engins sur la base de la famille M113/M109 servant dans l'artillerie seront donc prochainement remplacés.

Le *Piranha IV* pèse 25 tonnes et est sensiblement mieux protégé que les engins qu'il remplace. Il peut également observer et engager sa mitrailleuse sous le couvert d'un blindage. Mais même s'il peut être doté d'une tourelle, le niveau de protection ne lui permet pas d'être engagé au contact de l'adversaire: pour cette raison les plateformes CV90 et Léopard gardent toute leur raison d'être.

Fallait-il alors acquérir un nouveau lot de CV90 en version spécialisée pour le «Génie de combat» comme les sapeurs sont appelés dans les pays anglo-saxons? Cette version, employée exclusivement en Suède, ne dispose pas de tourelle et n'apporte donc pas d'amélioration significative sur le plan tactique. L'engin est également beaucoup plus bas, ce qui limite le matériel pouvant être emporté par les sapeurs, qui doit alors être fixé dans des caissons sur le toit. Le poids et la protection du CV90 sont comparables à l'engin choisi. Il faut enfin considérer les coûts plus faibles et la production nationale, ainsi que le soutien logistique et de développement que Mowag/GDLS³ peut offrir, qui sont autant d'atouts pour ce choix.

A+V

Prototype du *Piranha* montrant sa lame et son bras articulé.
Photo © GDLS.

Le *Piranha* peut également recevoir le système de déminage léger, qui fonctionne sur une surface dure en poussant les mines ou explosifs non détonnés sur les côtés. Les cylindres verticaux sont des émetteurs électromagnétiques qui peuvent déclencher les mines à distance. Ce système est complémentaire aux engins de déminage lourd, sur châssis Léopard – à l'instar du *Kodiak* ou du *Büffel*. Ce système est en service depuis 2000.

Afin d'affronter les pièges ou les IED, il est également prévu de disposer de robots téléopérés.



³ General Dynamics Land Systems (GDLS), dont le siège européen est à Kreuzlingen.



L'engagement de drones, comme d'autres moyens d'exploration, permet d'assurer et de réduire le délai d'intervention. Toutes les illustrations de cette page sont issues du cours de répétition 2021 du Pz Sap Bat 11 sur les places de tir de Wichlen (GL) et Hinterrhein (GR).



Le char pont *Leguan* est très rapide et permet un franchissement jusqu'à 26 mètres en moins de trois minutes.



Les M113, comme leurs successeurs, ne nécessitent pas d'autorisation spéciale pour emprunter les routes civiles. En revanche, le déplacement des moyens lourds (*Büffel*, *Kodiak* ou *Leguan*) nécessite une planification et un accompagnement dédiés – notamment par ces motocyclistes.



Avec chacun des six *Leguan*, le bataillon dispose d'un camion transportant et également capable de poser un deuxième pont.



Chaque char du Génie 63 emporte un groupe de cinq sapeurs, qui une fois débarqués ont les mêmes armes et peuvent accomplir les mêmes tâches que les grenadiers de chars.



Un char du Génie *Kodiak* engage le feu de sa mitrailleuse de 12,7 mm téléopérée.

Le bataillon de sapeurs de chars est doté de plusieurs dizaines d'appareils de pointage pour la roquette antichar *Panzerfaust*.



Après 50 ans de bons et loyaux services, le M113 tire sa révérence. Sa mobilité et son niveau de protection sont très inférieurs aux engins lourds qu'ils sont sensés accompagner et appuyer.